

ÉDITORIAL

QUOI DE NEUF AU PARC ?

J'ai assisté, le 1er février dernier, au Comité Syndical du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient et il me semble important de vous informer des grandes lignes de l'évolution de certaines missions du Parc en 2017 et ses perspectives.

- Le retrait de la gestion des ports et bords d'eau entraîne des discussions entre le Département et l'Etablissement Public Territorial de Bassin (EPTB) Seine Grands Lacs pour finaliser les conditions de ce retrait de compétence.

- La reprise de la compétence SCoT (Schéma de Cohérence Territoriale) par le Syndicat DEPART (syndicat d'Etude de Programmation et d'Aménagement de la Région Troyenne), a laissé place à des réflexions concernant le positionnement du Parc qui conserve une double prérogative en matière d'urbanisme au titre :

- de l'atteinte des objectifs de la Charte
- des codes de l'urbanisme et de l'environnement.

A noter que la reprise de la compétence SCoT a eu pour conséquence automatique la sortie des EPCI (Etablissement Public de Coopération Intercommunale) du Syndicat mixte du Parc.

- L'énergie

Le Parc s'est engagé en 2009 sur la question de l'énergie à travers l'élaboration de son Plan Climat Energie Territorial (PCET). En 2015, il a été lauréat de l'appel à projet Territoire à Energie Positive pour la Croissance Verte (TEPCV) en partenariat avec TCM (Troyes Champagne Métropole). Les communautés de communes Lacs de Champagne et Forêts, Lacs, Terres en Champagne ont ainsi été soutenues dans leurs projets d'acquisition de véhicules électriques.

Parallèlement, afin d'agir sur les économies d'énergie du parc de logement, en septembre 2014, une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) a été mise en place sur 97 communes.

- L'office de Tourisme Intercommunal (OTI) et le tourisme en général.

En 2002, le Parc a mis en place et géré un Office de Tourisme Intercommunal.

En 2017, dans l'attente de l'organisation locale en matière « d'information et de promotion touristique », le parc a continué d'assurer cette mission pour l'ensemble du territoire mais deux éléments ont modifié le contexte historique :

- l'extension sur le périmètre du Parc de l'agglomération troyenne, qui dispose d'un OTI désormais étendu sur l'ex Seine Barse ;
- la création d'un Etablissement Public Industriel et Commercial (EPCI) par les Communautés de communes de Lacs de Champagne et de Soulaïnes-Vendevre.

Ces trois EPCI, dotés d'un OTI, ont mis en place en 2017 une taxe de séjour permettant le financement de cette compétence.

La Communauté de Communes Forêts, Lacs, Terres en Champagne a fait le choix de ne pas rejoindre l'EPCI. Des réflexions sont donc en cours pour mutualiser les moyens du Parc et de la CC Forêts, Lacs, Terres en Champagne, pour optimiser le fonctionnement de la Maison du Parc afin de poursuivre la mission d'OTI en son sein.

SOMMAIRE

• Editorial	p. 1
• Les oiseaux de Champagne-Ardenne, 25 ans après.....	p. 2-3
• Randonnée à Troyes Nouvelles entrées dans le PNRFO Parc de la Sainte-Baume	p. 4-5
• Les fiches ethnobotaniques de Franck : l'ail des ours Le tombeau secret	p. 6
• Première randonnée de l'année Et ce fut la bérézina... Bulletin d'adhésion Fin de l'éditorial.....	p. 7
• Animations	p. 8

- Le développement touristique

La loi NOTRe n'interfère pas sur les syndicats mixtes de Parcs et sur leur Charte, le PNRFO, à l'instar des Parcs français, a vocation à demeurer actif en matière de développement touristique. Ils disposent d'une attractivité touristique naturelle, par leur label qui en fait des territoires d'exception et d'une ingénierie adaptée pour cette mission. Le programme d'activités 2018 du Parc comprend un fort volet relatif au développement touristique du territoire.
(suite en page 7)

Marie-France Barret



LES OISEAUX DE CHAMPAGNE

En 1991/1992, le Centre Ornithologique de Champagne devenait Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) Champagne-Ardenne et publiait le guide « Les Oiseaux de Champagne-Ardenne ». Cet ouvrage a pendant 25 ans constitué une référence dans la transmission de la culture ornithologique régionale. Un quart de siècle plus tard, en octobre 2016, cette même LPO a publié un nouvel opus, considérablement complété et mis à jour (Les Oiseaux de Champagne-Ardenne : nidification, migration, hivernage).

Cette nouvelle référence sur l'avifaune régionale est l'œuvre d'un collectif d'ornithologues, coordonné par la LPO : Association Nature du Nogentais, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Pays de Soulaines, PNR de la Forêt d'Orient et Regroupement des Naturalistes Ardennais. Cet ouvrage est l'aboutissement d'un important travail de collecte de données portant sur les 40 dernières années. Il est également le fruit d'une pression d'observation accrue sur la période 2009-2015 (atlas national sur les nicheurs et hivernants).

L'ouvrage constitue une synthèse de la présence sur le terrain de plusieurs centaines d'observateurs. Il a également bénéficié des données issues des nombreuses études et publications disponibles depuis une trentaine d'années. Enfin, des recherches bibliographiques assidues ont permis de valoriser des références jusque-là méconnues. Avec plus de 400 photographies d'espèces et d'habitats fournies par 76 photographes, 320 cartes de répartition et la présence de nombreux graphiques, le tout sur 575 pages, le lecteur peut obtenir des informations précises sur le statut actuel et passé des 410 espèces observées en Champagne-Ardenne jusqu'au printemps 2016. Il trouvera également de nombreuses informations sur l'écologie des oiseaux qu'il peut croiser dans son jardin ou les milieux naturels environnants. Les monographies sont issues de la plume de 36 rédacteurs, tous d'assidus ornithologues fins connaisseurs de la biodiversité et des milieux naturels de la région.

L'inventaire 2009-2015 des oiseaux nicheurs

Les cartes de nidification figurant dans l'ouvrage ont été conçues grâce à la collecte de plus de 310.000 données saisies dans la base en ligne Faune Champagne-Ardenne entre les années 2009 et 2015. Elles sont représentées sous la forme du triptyque dégressif « nicheur certain, probable, possible » au sein de mailles¹ de 10 km de côté (265 mailles en Champagne-Ardenne).

La « Champagne Humide » et les grandes vallées abritent le plus d'espèces, avec plusieurs mailles à 100-120 taxons² (record de 128 pour celle du Lac du Der-Chantecoq). Les Ardennes ont bénéficié d'une prospection très complète, suivies de la Marne et de l'Aube. La Haute-Marne, moins peuplée en habitants et en ornithologues, présente quelques lacunes, malgré des prospections collectives. Ce n'est pas une surprise, les grandes régions agricoles (Champagne Crayeuse, plateaux du Barrois) sont les moins fournies en diversité, avec une moyenne de 75-85 espèces pour les mailles où les milieux naturels ont été les plus uniformisés.

C'est l'avifaune des milieux humides qui est la mieux représentée avec 59 espèces nicheuses, soit 33 % des espèces observées. L'avifaune des milieux forestiers (45 spécimens soit 25 %) et des milieux agricoles (44 spécimens soit 24 %) arrive à égalité en seconde position, loin devant les espèces généralistes (15 spécimens soit 8 %) et celles des espaces anthropisés³ (14 spécimens soit 8 %). Les espèces rupestres (2 spécimens) restent marginales.

Du point de vue de l'évolution quantitative de ces populations, les données obtenues issues du Suivi Temporel des Oiseaux Communs

apportent des indices forts étonnants de progression au sein du milieu agricole (+ 14 %), à l'inverse des tendances européennes. Les espèces forestières (+ 6 %) et généralistes (+ 5 %) semblent en légère progression, tandis que les espèces du milieu bocager ont un indicateur stable (- 1,3 %). Ce sont les espèces des milieux bâtis (- 15 %) qui ont le plus régressé.

L'inventaire 2009-2015 des oiseaux en hiver

Les cartes de présence hivernale, ciblées sur les mois de décembre et janvier, ont été conçues grâce à la collecte de 168.000 données. Là aussi, ce sont la Champagne Humide et les grandes vallées qui attirent le plus d'espèces. Le côté attractif des grands lacs est très visible, avec des mailles pouvant accueillir plus de 130 espèces, ce qui est remarquable en hiver dans le Grand-Est. La maille du Lac du Der, avec 156 espèces, est une des plus fournies de France.

Zoom sur l'évolution de quelques espèces nicheuses sur ces 25 dernières années

Milieux forestiers : le Gobe-mouche noir montre une forte régression en 25 ans, avec une population au bord de l'extinction, comprise entre 10 et 20 couples. L'espèce a quasiment disparu de la Brie marnaise et ne subsiste que très difficilement dans le Massif ardennais.

Le Coucou gris, en lien avec une tendance nationale, accuse une régression de plus de 55 % depuis 2001. L'espèce est encore bien répandue sur l'ensemble de la région mais ses densités diminuent. A l'inverse, le Grimpereau des bois présente une progression spectaculaire en 25 ans (+512 %). Confiné au Massif ardennais dans les années 1980, il a conquis une grande partie des Ardennes, de l'Argonne et de la Haute-Marne, en provenance de Belgique et de Lorraine. Il s'installe actuellement en Champagne Humide et a même atteint la Forêt d'Orient. Le Pouillot fitis, malgré une tendance nationale en baisse, semble pour le moment se maintenir en Champagne-Ardenne. Enfin, avec 15 à 20 couples nicheurs, notre ancienne région est le bastion national de la nidification de la Cigogne noire revenue à la fin des années 90.

Milieux anthropisés : le Verdier d'Europe, si commun dans les années 1990, montre une régression inquiétante de 43 %. Il en est de même pour le Cochevis huppé, dont l'aire de répartition a régressé de 35 à 40 %. La régression du « Choupillat » est particulièrement inquiétante, s'agissant d'un isolat de population pour le nord-est. La Chevêche d'Athéna, devenue rare dans les années 1990, a reconquis les territoires d'où elle avait disparu dans les années 1960/1970 (Champagne Humide surtout). Sa population actuelle, en hausse nette depuis 2000/2005, est aujourd'hui supérieure à 500 couples. Cette tendance est à rapprocher d'une dynamique identique notée dans les départements voisins bourguignons.

Verdier d'Europe



Cochevis huppé



NE-ARDENNE, 25 ANS APRÈS

Entre 1985 et 2014, les zones humides ont été marquées par la disparition du Butor étoilé, dont le chant était typique des étangs de Champagne Humide et d'Argonne. Les paludicoles⁴ connaissent des fortunes diverses. La Gorge bleue à miroir présente maintenant une solide population



Gorgebleue

nicheuse sur 24 sites, principalement dans la Marne et les Ardennes. La Locustelle luscinioidé, déjà en très forte régression à la fin des années 1980, est désormais au bord de l'extinction avec une population estimée à 10-20 couples. La Champagne Humide constitue toujours un des bastions français pour la Rousserolle turdoïde, avec 500 à 600 couples estimés. La Nette rousse est un nouvel anatidé⁵



Nette rousse

nicheur tandis que les sarcelles d'Été et d'Hiver ou encore le Canard souchet sont désormais au bord de l'extinction. Chez les rapaces, le Busard des roseaux se

maintient difficilement (50 à 80 couples), entre les roselières des grands étangs et les cultures de Champagne Crayeuse.

Les milieux agricoles sont marqués par la régression marquée du Tarier des prés. L'espèce se maintient essentiellement dans les Ardennes et la Marne, avec 300 à 500 couples. Le Bruant jaune régresse fortement (- 55 % entre 2001 et 2014) comme dans la plupart des régions françaises. Avec une hausse de 5 % des effectifs depuis 1989, le Corbeau freux poursuit sa lente colonisation de la région.

Au sein des milieux thermophiles, l'Alouette lulu se maintient à un étonnant niveau de population (700-900 couples), malgré la régression continue des pelouses et des friches de coteaux. L'adaptation de l'espèce au vignoble plus souvent enherbé explique en partie cette bonne surprise. A l'inverse, le Pouillot de Bonelli se maintient difficilement avec 150 à 200 couples. Pour ces deux espèces, les grands camps militaires de crayeuse et les pelouses sèches du Barrois jouent un rôle essentiel. Enfin, les années 2000 ont été marquées par la spectaculaire réapparition du Grand-Duc d'Europe au sein des carrières de roches massives des 4 départements. Le niveau de sa population actuelle, qui dépasse les 30 couples, était inimaginable pour les ornithologues champardennais il y a seulement 5 ans.

... et sur quelques hivernants

Les plans d'eau de Champagne Humide constituent toujours un des bastions ouest-européens pour le Cygne de Bewick, dont les effectifs dépassent désormais les 300 individus. Il en est de même pour la Sarcelle d'hiver, espèce ayant connu une hausse

spectaculaire (le seuil des 30 000 oiseaux est dépassé). La Buse pattue était une espèce rare dans les années 1980. Depuis, les nombreuses observations effectuées ont démontré que nos grandes plaines constituaient un territoire d'hivernage régulier, avec des hivers à 20-40 oiseaux. Chez les exotiques en expansion, la Bernache du Canada dépasse désormais les 500 individus (oiseaux en provenance de Belgique et d'Île-de-France).



Cygne de Bewick

Pour conclure

Les années 2000-2015 ont vu la triste disparition de plusieurs espèces nicheuses : Butor étoilé, Aigle botté, Outarde canepetière, Perdrix rouge et Tétraz lyre.

En revanche, elles sont également le témoin de l'apparition en Champagne-Ardenne de nouveaux nicheurs : Aigrette garzette, Balbuzard pêcheur, Crabier chevelu, Goéland leucophaée, etc. ainsi que de la réapparition du Grand Corbeau. Elles ont également connu la nidification occasionnelle de 9 autres espèces : Echasse blanche, Guifette moustac, Panure à moustaches, Petit-Duc... trois autres rapaces sont à surveiller de près car ils pourraient se reproduire prochainement : le Circaète jean-le-blanc, l'Élanion blanc et surtout le mythique Pygargue à queue blanche, dont l'estivage d'adultes est désormais annuel. L'avifaune régionale n'en finit donc pas d'apporter des surprises, d'autant plus que, depuis la parution de cet ouvrage, 3 nouvelles espèces ont été observées : Aigle impérial, Pouillot de Pallas et Chevêchette d'Europe, cette dernière potentiellement nicheuse.

Yohann Brouillard



Pouillot de Pallas

1. Maillage : technique de quadrillage utilisée en topographie, afin de rassembler et de traiter des données en vue d'une exploitation cartographique ou statistique. Il consiste à délimiter une surface en carrés identiques et localisés (mailles).

2. Le taxon est une unité quelconque (genre, famille, espèce, sous-espèce, etc.) des classifications hiérarchiques des êtres vivants. Généralement le terme est employé aux rangs spécifique (l'espèce) et subsppécifique (la sous-espèce) (définition INSEE)

3. En géographie et en écologie, l'anthropisation est la transformation d'espaces, de paysages, d'écosystèmes ou de milieux semi-naturels sous l'action de l'homme. Un milieu est dit anthropisé quand il s'éloigne de la naturalité

4. Paludicole : adjectif qualifiant les habitants dont le lieu de vie est le marais ou les étangs.

5. Membre d'une famille d'oiseaux, les ansériformes, constituée d'oiseaux aquatiques au corps massif, aux pattes courtes et palmées, au plumage dense et au bec généralement aplati et dont l'intérieur est couvert de lamelles filtrantes.

RANDONNÉE COMMENTÉE DU 11 FÉVRIER 2018 À TROYES

Dimanche 11 février 2018, place Saint-Nizier à Troyes, environ 150 personnes se donnent rendez-vous pour le départ d'une randonnée d'environ 8 km dans les rues de la cité « tricasse ».

Cette randonnée-commentée dans le « bouchon de Champagne » a, cette année, pour thème « les sculptures d'agrément et poteaux corniers ». Gérard Schild, le guide, ponctue le parcours par de courtes haltes pour narrer l'histoire de ce patrimoine particulier.

Le départ de ce périple n'est pas le fruit du hasard. La place Saint-Nizier est agrémentée de trois œuvres majeures, « le chanteur florentin » de l'artiste Paul Dubois, né à Nogent sur Seine en 1829, « Oreste réfugié à l'autel de Pallas » de Pierre Charles Simart né en 1806 à Troyes. Cette représentation fut considérée comme la plus belle œuvre du salon de Paris de 1840. « L'enfant à la fontaine » d'Alfred Boucher fait l'admiration des participants.

Les commentaires du guide avaient toutefois débuté par les explications sur le fameux monogramme d'Henri II, présent sur le portail nord de l'église Saint Nizier. Monogramme, où le roi de France a réussi à regrouper les initiales de son prénom, celles de la reine-Catherine de Médicis et de sa maîtresse Diane de Poitiers !!!

Par les rues Célestin Philbois et de la Planche Clément, les randonneurs atteignent le monument rendant hommage à un grand homme de la III^e République, Edouard Herriot, né à Troyes place Jean Jaurès, en 1872. Sénateur, député du Rhône, Président du Conseil, Président de la Chambre des députés, trois fois ministre, il sera surtout maire de Lyon pendant 50 ans de 1905 à 1955.



Au paravant, les participants ont traversé le quartier de l'Isle où l'omniprésence de l'eau n'est plus qu'un lointain souvenir. Nous longeons le bassin de la préfecture, la place du préau où Gérard Schild rappelle les

désastres de la Révolution Française et de l'Empire, destruction de l'église Saint-Jacques-aux-Nonnains, de la collégiale Saint Etienne et du palais des comtes de Champagne, les pierres de ce dernier étant réutilisées pour la construction des écluses du canal, canal qui devait être opérationnel pendant une quarantaine d'années seulement !!!

Après « la dame au chapeau » de Christian Anak, « le rapt », place de la Libération, se présente à nos yeux.

L'enlèvement d'une naïade par un triton, œuvre de Auguste Suchetet (1854 – 1932) fit scandale dû à la nudité de la belle naïade. Les puritains de l'époque souhaitaient la changer d'emplacement afin de la soustraire au regard des lycéens. Les temps ont bien changé !!!!

Le 22 juillet 1942, les allemands l'enlèvent pour faire fondre le bronze destiné à leur industrie militaire. Une copie en marbre, stockée à Paris au Petit Palais, est réinstallée à Troyes le 11 juillet 1950.

« La jeune fille donnant un baiser », les gargouilles de la Basilique Saint Urbain, le poteau cornier de la maison de l'humaniste, où sont représentés Dante et Béatrice (d'autres sources affirment que ce sont les portraits des propriétaires) voient défilier les marcheurs.



L'Hôtel de Ville de Troyes et sa façade inachevée nous offrent dans sa niche centrale « Minerve », sculpture remplaçant une statue de Louis XIV détruite à la Révolution.

Pour agrémenter la place Alexandre Israël, un groupe en bronze ayant pour thème « l'idylle » ou « la pêche » y a sa place. C'est l'une des dernières œuvres installée à Troyes.



Nous traversons la cour du Mortier d'Or et sa scène de l'Annonciation ainsi que le portrait de Jean-Louis Valentin, architecte chargé du chantier de rénovation, sculpté sur un about de poutre par l'élève-compagnon Serge Bisson afin de lui rendre hommage. Courte halte devant les poteaux corniers de la rue Général Saussier et de la maison Hennequin, place Jean Jaurès, passage par la cour Doué, les randonneurs atteignent l'une des plus belles rues de Troyes, la rue François Gentil et sa maison décorée de sculptures

représentant Saint Roch, Saint Quentin et Saint Jean Baptiste. La maison du maçon, rue de la pierre, est derrière nous lorsqu'apparaît le « monument des enfants de l'Aube », rendant hommage aux 932 aubois tués pendant la guerre de 1870/1871, tous inscrits sur le fût. Inauguré en 1890, ce monument a été érigé à l'initiative de l'Amicale des Anciens Sous-Officiers de l'Aube.

A sa base, une ceinture de hauts-reliefs, œuvre de Désiré Briden retrace avec un grand réalisme « la bataille de Reichshoffen et la mort du comte Henri Picot de Dampierre au siège de Paris ».

Au sommet, un groupe de marbre blanc très expressif « vaincre ou mourir » révèle tout le génie d'Alfred Boucher.

Par la vallée Suisse, souvenir des anciens fossés des fortifications de la ville, nous rejoignons le « monument de la Résistance » du sculpteur Jean-Charles Lallement et de l'architecte Jean Veyssière, qui nous rappelle le sacrifice des hommes et femmes pendant la deuxième Guerre mondiale.

Le monument « Rachi » rabbin troyen, connu dans le monde entier de confession juive, commentateur du Talmud, le cœur érigé lors de la requalification du canal et le buste d'Audiffred, bienfaiteur de la ville, place de la tour seront les ultimes étapes de ce périple.

Un excellent vin chaud, offert par l'association, attend les randonneurs fourbus mais enchantés, de retour place Saint Nizier.

Incroyable, par ces temps de turbulences atmosphériques, la pluie, la neige, le vent n'étaient pas au rendez-vous. OUF !!!!

Gérard Schild

NOUVELLES ENTRÉES DANS LE PNRFO

Deux communes rejoignent le Parc Naturel régional de la Forêt d'Orient portant ainsi leur nombre à 58 : Perthes-lès-Brienne et Rosnay-l'Hôpital dont les maires respectifs Régis Dethon et Brice Martin nous apportent quelques arguments qui les ont conduit à cette adhésion.

Qu'est ce qui vous a conduit à rejoindre le PNRFO ?

Engagés auparavant dans le Syndicat mixte du Nord-Est aubois (SMNEA) qui a été dissous depuis le 31 décembre 2017, nous pensons qu'il est important de nous rapprocher d'une structure qui puisse nous apporter les compétences humaines et techniques dans l'élaboration de projets qui pourraient soutenir l'activité culturelle, économique et touristique de notre territoire. Cette expertise pouvait auparavant nous être fournie par le « feu » SMNEA.

Qu'attendez-vous du Parc plus particulièrement ?

Justement avoir connaissance et accès aux programmes proposés par le Parc en matière d'aménagement, de réhabilitation ; mieux

connaître par exemple le programme LEADER (Liaison entre action de développement de l'économie rurale) qui est un axe du fonds européen agricole et de développement de l'espace rural (FEADER).

Avoir de la part du parc l'information, l'accompagnement et le suivi d'un projet dont nous pourrions être porteur.

Et vous qu'apportez vous ?

Les deux communes, si elles ont une vocation agricole ont aussi un patrimoine culturel riche et souvent ignoré qui mérite d'être davantage connu comme nous le relatons pour chacune de nos communes. Faire découvrir ces richesses de notre secteur rural en difficulté est pour nous important.

Tour d'horizon de ces 2 villages où nous nous sommes rendus lors du circuit des églises à pans de bois le 21 juillet 2016 et lors de celui sur les « châteaux et maisons de maître » le 13 juin 2014.

PERTHES-LES-BRIENNE

Maire : M. Dethon Régis

Nombre d'habitants : 87 Perthois, Perthoises

Superficie : 363 hectares

Cette commune, essentiellement agricole, est située dans la plaine de Brienne et sur la voie romaine Troyes - Montier-en-Der. Au moyen-âge la seigneurie de Perthes appartient à l'abbaye de Boulancourt en Haute Marne. Jusqu'en 1919, ce village s'appelle Perthes en Rothière.

Aujourd'hui, sa production de choux à choucroute contribue à son dynamisme et à sa réputation.

L'église à pans de bois datant du 16^e siècle est dédiée à Saint Denis. Elle serait l'ancienne chapelle de la grange nommée « Pertam in rosteria » dépendant de l'abbaye de Boulancourt. On peut y admirer diverses statues en bois datant du XVI^e siècle, le christ en croix sur la poutre de gloire au dessus du transept et la grande fresque peinte représentant saint Denis et saint Nicolas surplombant l'entrée du chœur. A voir également les vitraux du XVI^e siècle.



ROSNAY-L'HOPITAL

Maire : M. Martin Brice

Nombre d'habitants : 221 Rosnaysiens, Rosnaysiennes

Superficie : 1247 hectares

Rosnay vient du latin Ronasium, Rosnacum ou Rosnasum. Son passé est intimement lié à l'histoire de France. Rosnay-l'Hôpital doit son nom à la commanderie de l'ordre des Hospitaliers. Il fut dès le Xe siècle le siège d'un comté.

Traversé par la Voire, le village possède un lavoir, un ancien moulin, un manoir et un château de style Louis XIII fait de craie et de briques entouré d'un parc dans lequel trônent une étrange « fabrique », un pigeonnier et une orangerie.

Mais ce qui mérite le détour, c'est l'église, unique dans l'Aube. Elle dépendait du prieuré de Montier-en-Der. D'après la tradition, l'église primitive aurait été consacrée à Saint Etienne par Saint Thomas de Cantorbéry, alors en exil à Pontigny.

C'est une église double avec une église inférieure que l'on appelle crypte, du XII^e/XVI^e, la légende affirme, que Saint Thomas de Cantorbéry fit jaillir une source au pied d'un pilier, le puits est toujours en eau.

L'église supérieure est remarquable par sa nef, son chœur à 7 pans, ses chapiteaux richement sculptés, ses vitraux du XVI^e siècle et son portail Renaissance.

Ghislaine Simonnot et Bernard Mathieu



DERNIER-NÉ DE FRANCE

Le Parc naturel régional de la Sainte Baume rassemble 26 communes sur les départements du Var et des Bouches-du-Rhône. Cette barre rocheuse de 12 km de long est remarquable pour sa végétation au carrefour des climats alpin et méditerranéen.

Ce fut aussi un lieu de pèlerinage majeur au Moyen-Âge avec la grotte de Sainte Marie-Madeleine.

Préservation du caractère et des paysages de la Sainte Baume, valorisation du patrimoine naturel et culturel du territoire sont ses objectifs dans un souci de développement durable.



LES FICHES ETHNOBOTANIKES DE FRANCK

Aujourd'hui : l'ail des ours, ail des bois, « *Allium Ursinum* », Liliacées.

L'ail des ours est un remède populaire utilisé comme l'ail mais beaucoup moins « fort ». Il est toutefois dépuratif et antiseptique. L'ail des ours est une plante des sous-bois qui aime le frais et l'ombre. Elle pousse en vastes nappes le long des cours d'eau et peut atteindre de 20 à 50 cm de hauteur. Ses fleurs sont blanches en forme d'étoile. Ses feuilles froissées dégagent une forte odeur d'ail. Mais pourquoi l'ail des ours ? Il semblerait, qu'après leur hibernation, les ours en faisaient un festin (ceci expliquerait cela).

L'ail des ours est une plante vivace. Personnellement, je m'interdis de récolter des bulbes dans la nature car chaque bulbe prélevé est une plante qui ne repoussera plus. Dans les jardinerie, vous pouvez trouver des filets de bulbes d'ail des ours tout comme le muguet par exemple.

Je vous propose deux recettes où l'on utilise les feuilles et pourquoi pas les fleurs ensuite pour décorer l'assiette lors du service.

SAUMON FUME ET SES BLINIS A L'AIL DES OURS

Pour 8 personnes, préparation 15 mn, cuisson 5 mn, repos 30 mn

- 600 gr de saumon fumé

- 250 gr de farine

- 25 cl d'eau

- 2 œufs

- 4 gr de levure de boulanger

- 50 gr de beurre

- 20 gr de belles feuilles d'ail des ours hachées

- sel fin et poivre (le blanc est meilleur pour la santé)

a) Dans un saladier, mélanger au fouet la farine, la levure, le sel, le poivre, l'eau et le beurre fondu. Laisser pousser l'appareil pendant 30 mn.

b) Monter les blancs en neige. Les incorporer à l'appareil poussé puis ajouter l'ail des ours finement haché.

c) A partir de cet appareil, former des blinis.

d) Dans une poêle faire fondre une noisette de beurre et cuire les blinis (bien colorer les 2 faces).

e) Servir tiède avec les tranches de saumon fumé et une petite crème fouettée à la ciboulette cultivée ou sauvage.

Mon plus : décorer avec quelques fleurs d'ail des ours avant de servir, elles sont délicieuses et très jolies.



PAPILLOTE DE MORUE A L'AIL DES OURS ET AU CHOU VERT

Pour 4 personnes, préparation 15 mn, cuisson 30 mn

- un chou vert (je conseille le chou Atlas)

- 600 gr de morue

- 100 gr d'ail des ours

- 25 cl crème épaisse

- sel et poivre

a) Mettre la morue à dessaler sous l'eau courante (vous pouvez aussi la laisser tremper 30 mn dans un faitout avec de l'eau bien fraîche et ensuite vous finissez par la dessaler sous l'eau courante).

b) Tailler le chou vert (ou Atlas) en julienne et le blanchir dans l'eau salée (il est possible de récupérer l'eau du faitout). Refroidir dans de l'eau glacée.

c) Découper 4 feuilles de papier cuisson (sulfurisé), vous y déposez la julienne de chou, au milieu le pavé de morue.

d) Iseler les feuilles d'ail des ours et parsemer sur la préparation.

e) Ajouter une cuillère à café de crème épaisse.

f) Poivrer à votre convenance.

g) Refermer la papillote à l'aide de ficelle de cuisson.

h) Faire cuire au four pendant 15 mn à 200°.

Lors du service, ajouter quelques fleurs pour la décoration et pour leur goût délicieux.

Bon appétit !

ATTENTION :

L'ail des ours se confond souvent avec le muguet qui, lui, est toxique. Lorsque vous récoltez les feuilles et les fleurs, soyez

attentif à ne pas prélever des feuilles de muguet.

Franck Jarosz

ON A LU

LE TOMBEAU SECRET

Un homme est retrouvé mort au musée de Troyes.

Théophile Delanoix, notaire en retraite et spécialiste des papillons, gît au pied de la vitrine des lépidoptères, bras et jambes en croix, chevillé au sol par de gros clous. Un crime horrible qui déchaîne la presse locale et même au delà, et effraie les bonnes gens. Car un assassin court dans la ville...

Le commandant Jean-François Thomas est chargé de l'enquête. La journaliste Julia Vallier, aussi intrépide que curieuse, mène ses investigations de son côté, aidée de deux amis spécialistes du patrimoine, Aude et Marc.

Plusieurs pistes se dégagent mettant en scène des personnages atypiques et suspects... Parmi eux, l'historien Alexandre Pernel - dont le grand-père a mystérieusement disparu dans les années 50 - qui fait preuve d'un comportement de plus en plus étrange, la présidente d'une association de défense des papillons, la veuve du notaire et quelques autres dont un ancien prisonnier. Beaucoup d'indices convergent d'ailleurs vers la prison.

Tandis que des idylles naissent entre certains personnages,

les événements s'enchaînent dans un tourbillon haletant, avec l'apparition de manuscrits médiévaux, de nouvelles agressions, une découverte insolite dans un reliquaire de la cathédrale...

Tous ces éléments sont-ils liés ?

Sur ce chemin très noir jalonné de surprises et de racines lointaines, le lecteur retient son souffle jusqu'à la découverte de l'impensable... tombeau secret.

Voilà donc une histoire à suspense sur fond historique écrite à quatre mains aubois, qui se déroule dans les rues de Troyes, avec une escapade à Paris et une autre à Provins.



Le tombeau secret. Lyliane Mosca /Thierry Leroy. Préface de Christian Jacq. Editions Le Pythagore.

270 pages. 20 €

En vente dans les librairies, Maisons de presse et quelques grandes surfaces.

PREMIÈRE RANDONNÉE DE L'ANNÉE

Ce 13 janvier, environ 70 personnes se retrouvaient à Montmorency-Beaufort pour notre première randonnée de 2018.

Les motivations pouvaient être diverses, perdre quelques grammes après les fêtes, s'oxygéner sous le soleil enfin revenu après cette perpétuelle grisaille, ou, tout simplement, marcher pour le plaisir et revoir des têtes amies.

Etant donné les inondations, la Voire était sortie de son lit et le parcours a dû être modifié. Il ne nous était pas complètement étranger puisque certains tronçons avaient été empruntés lors de notre randonnée gourmande en septembre dernier.

Ainsi même dans son repos hivernal, nous avons admiré le jardin en cascade fait de topiaires en buis. Le pot de l'amitié agrémenté de pain d'épices clôturait cette marche en se promettant de se revoir vite sur d'autres chemins.

Ghislaine Simonnot



ET CE FUT LA BEREZINA



Nous en avons parlé longtemps à l'avance, nous en avons rêvé, nous avons mis tous nos élans, notre cœur, les musiciens du Bayern Musik devaient donner l'aubade, il y avait une tombola, des cadeaux, Canal 32 et les journaux locaux couvraient l'événement, ce devait être le plus beau et plouf !

Le 40^e Brevet pédestre du Parc est tombé à l'eau au propre comme au figuré.

En effet, les précipitations d'eau et de neige sont venues augmenter le niveau d'eau, déjà conséquent, rendant impraticables bon nombre des chemins empruntés sur les circuits sélectionnés. Le gel avait également rendu certains passages très glissants. Dimanche 18 mars, tôt le matin, la prudence étant de mise, Marie-France, notre présidente, et les randonneurs décidèrent d'un commun accord d'annuler cette manifestation.

Le désappointement se lisait sur le visage des 150 courageuses personnes qui s'étaient déplacées et auraient souhaité, ce matin, là fouler le grand manteau blanc qui recouvrait la région. Tartines aux confitures maison et boissons chaudes furent servies à chacun en souhaitant se retrouver en avril sur les chemins de Grange-L'Evêque dans de meilleures conditions. Toutefois, une nouvelle date sera annoncée dans les semaines à venir pour finaliser ce 40^e brevet du Parc.

Ghislaine Simonnot

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC : JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2018

Nom :
Prénom :
Date de naissance :
Profession :
Adresse :
Code postal :
Localité :
Téléphone :
E-mail :

Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 €

Adhésion famille + Escarboucle : 30 €

Abonnement Escarboucle seul : 15 €

Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille :

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de :

"l'Association des Amis du Parc" et à envoyer à l'adresse :
Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES

Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr

Site : www.amis-parc-foret-orient.fr

FIN DE L'ÉDITORIAL

En 2018, d'importants projets d'investissement devraient être lancés :

- la réhabilitation de la maison du Parc, située sur le territoire de Piney. En 2017, 17981 visiteurs (dont 27% d'étrangers), soit une hausse de 17,4% par rapport à 2016.
- A noter que la longère située en face de la plage de Géraudot, actuelle propriété du PNRFO, devrait être cédée au Conseil départemental dans le cadre de la reprise de la gestion des bords d'eau.
- Des discussions sont toujours en cours entre le Parc et les communautés de communes voisines pour le financement de l'Office à la Maison du Parc.

RANDONNÉES

3 euros pour les non adhérents
et gratuit pour les adhérents

Samedi 21 avril

Randonnée

« les côteaux évêchés »

RDV à 14h

devant l'école de Grange-L'Evêque

Samedi 26 mai

Randonnée

« Pelouse des brebis et orchidées »

RDV à 14h00

sur le parking de l'Ecomusée
de Brienne-la-Vieille

Vendredi 22 juin

Randonnée au crépuscule

« Promenade des libellules »

RDV à 18h30

sous la halle de Lesmont
Pique-nique tiré du sac.
Apéritif offert. Sur inscription

ANIMATIONS CULTURELLES

Du 1er au 28 juin

Exposition « Verger, mon ami ! » par
37 classes du territoire
Maison du Parc / entrée libre

Vendredi 8 juin

Concert vocal avec Les Voix
Caillotines

RDV à 20h30 dans la salle polyvalente
de Brevonnes. 10 euros / 5 euros pour
les habitants de Brevonnes

Samedi 30 juin

Concert de jazz manouche avec
Vertigoquartet

RDV à 19h00 à la salle polyvalente de
Géraudot. 10 euros / 5 euros pour les
habitants de Géraudot

Vendredi 6 juillet

Conférence « châteaux et mottes
féodales de l'Aube » par Jean-Claude
Czmarra et Gérard Schild et visites du
château et de la crypte

RDV à 18h30 au château de Rosnay-
l'Hôpital (nouvelle commune du Parc).

Entrée libre
petite restauration sur place

SORTIES NATURE

3 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents

Mercredi 2 mai

Sortie nature

« les p'tites bêtes de la mare »
avec la Ligue de l'Enseignement

RDV à 14h30 au Centre Yvonne
Martinot à Mesnil-Saint-Père.
Sur inscription

Mercredi 9 mai

Atelier « jardin naturel »

avec la Cellule Zones Humides du
PNRFO

RDV à 14h30 au Centre Yvonne
Martinot à Mesnil-Saint-Père.
Sur inscription

Mercredi 23 mai

Sortie nature « découverte des
orchidées, de la flore et de la faune
des pelouses sèches de Gyé-sur-
Seine » avec le Conservatoire
d'Espaces naturels de Champagne-
Ardenne

RDV à 14h30 devant l'église
de Gyé-sur-Seine. Sur inscription

Dimanche 27 mai

Balade guidée « de la cueillette
à l'assiette – découverte
ethnobotanique en Forêt d'Orient »

avec Franck Jarosz
suivie d'un pique-nique tiré du sac
RDV à 09h45 sur le parking de la route
forestière du Temple. Sur inscription

Samedi 2 juin

Balade guidée « fontaines et mares »

avec la Cellule Zones Humides du
PNRFO à l'occasion de la
« Fête des mares »
RDV à 14h30 devant la mairie
de Saint-Léger-sous-Brienne.
Sur inscription

Dimanche 10 juin

Atelier « plantes et teintures »

avec la Ligue de l'Enseignement
RDV à 14h30
au Centre Yvonne Martinot
à Mesnil-Saint-Père.
Sur inscription

CIRCUITS ET VISITES GUIDÉS

Dimanche 22 avril

Circuit guidé en autocar

« Des Chevaliers aux Templiers : du
château-fort de Blandy-les-Tours à la
Commanderie de Coulommiers »

RDV à 7h45 sur le parking de l'église à
Thennelières. Sur inscription.

Tarifs : 35 euros pour les non adhérents
et 30 euros pour les adhérents

Vendredi 27 avril

Visite guidée

de la Compostière de l'Aube

RDV à 14h30 au n°9 de la rue Ligne à
Bouilly.

Sur inscription.

Tarif : 3 euros pour les non adhérents
et gratuit pour les adhérents

Samedi 19 mai

Circuit guidé en covoiturage

« Les pigeonniers remarquables du
Parc »

RDV à 8h45 sur le parking de La Grange
à Lusigny-sur-Barse. Sur inscription.
Tarifs : disponibles dès avril 2018

Samedi 9 juin

Balade guidée d'une journée

« Dienville au fil de l'Aube, balade
historique et gourmande »

RDV à 9h00 devant la boulangerie
avenue Paul-Girard à Dienville.
Sur inscription.

Tarifs : disponibles dès avril 2018

L'ESCARBOUCLE.

Périodique édité par l'Association des Amis du
Parc naturel régional de la Forêt d'Orient
Maison du Parc - 10220 PINEY
Directeur : Ghislaine Simonnot
Comité de rédaction : A. Spilmann, Y. Peuch,
E. Bureau, M. Petit, MP Framery, MF Barret, JP
Voulminot, G. Labille, A. Thiennot, G. Schild, K.
Lardaux.

Crédit photographique : Association des Amis du
Parc et PNRFO

Décembre 2014 - ISSN 0999-4998

Mise en page et impression : Imprimerie PATON
(Saint André les Vergers - 03 25 78 34 49)

Imprimé sur papier recyclé 100 %.

Conservation en archives de 200 ans.

Toute reproduction, même partielle d'articles est
interdite sans autorisation.

© L'ESCARBOUCLE - PINEY -
2005 - Marque déposée.

